

Arrêt frisson pour l'autobus à vapeur

L'AUTOBUS à vapeur vit sans doute ses dernières heures lilloises. Dimanche, les deux représentations qui seront données au théâtre Sébastopol ne sonneront pas pour autant la mort de ce spectacle pour petites et grandes personnes qui sera joué dans de nombreuses villes de France. Mais à Lille, ce sera la dernière.

Avant la création d'un nouveau récital, Jean-Jacques Commien, père de l'Autobus avec Eric Bleuzé, dresse le bilan.

Plus de 200 000 spectateurs

Créé il y a deux ans et demi, ce spectacle a gardé la même base, gagné de nouvelles chansons mais à un moment donné il a fallu le fixer. « Parfois, on aimerait bien se laisser aller, improviser mais d'un autre côté quand un spectacle est rôdé à ce point, on a la possibilité de ne penser qu'à une chose : les spectateurs. On n'a plus de préoccupations techniques, on regarde les visages, les réactions. Avec les enfants, c'est très direct. S'ils sentent une longueur, ils le montrent de suite », raconte Jean-Jacques Commien.

Et des visages, il en a vu passer puisque depuis sa création, L'Autobus à vapeur a été applaudi par plus de 200 000 spectateurs dans des lieux divers et quelques fois prestigieux : « On a joué à la Criée à Marseille, le théâtre de Gildas Bourdet où on a reçu un accueil très chaleureux. Pour nous, c'était aussi important que les programmes de spectacle ont alors tendu l'oreille. Et quand on a joué à la Pépinière Opéra

Dimanche, le théâtre Sébastopol recevra sans doute les deux dernières représentations lilloises de ce spectacle pour petites et grandes personnes. L'occasion d'un bilan.



Jean-Jacques Commien pense déjà au prochain spectacle pour lequel il ne manque pas de matière et veut soigner la mise en scène.

Ph. Jean-Philippe ROUSSELLE

à Paris, ils sont venus voir et on a signé pas mal de nouveaux contrats ».

A Paris, l'Autobus à vapeur s'est également passé devant l'arrêt « presse nationale ». Une épreuve dont il

s'est fort bien tiré avec un éloge quasi-unanime : « Un article a été plutôt défavorable mais en grande partie, ce jour-là, on le méritait », reconnaît Jean-Jacques Commien. Le must aura été

la critique de Télérama, journal dont on sait toute l'influence. A coup de « paroles et musiques excellentes, enrobées de sketches et d'acrobaties étourdissantes, comme s'il fallait

oublier tout ce qu'on a déjà vu en matière de chansons pour enfants », l'Autobus a gagné ses nouveaux galons et quatre étoiles dans le Parisien.

Décontraction sur scène

Il est vrai que des centaines de représentations ont été données par Jean-Jacques Commien, Eric Bleuzé, Aïrelle et Olivier Delgutte qui ont acquis une décontraction et une aisance scénique hors du commun : « Quand on joue devant des scolaires, alors qu'il y a souvent un rapport de force, on se lâche sans se poser de question d'un air de dire : on a quarante ans, on fera pas semblant d'être plus jeunes mais on est des quadras qui se fendent la gueule ».

Après les « dernières du Sébasto », l'Autobus à vapeur reprendra les routes de France et retournera notamment à la Criée à Marseille. Quand une affaire tourne, il n'y a pas de raison de l'arrêter mais cette tournée sera vraisemblablement la dernière avant la mise en place d'un nouveau spectacle auquel Jean-Jacques Commien pense déjà : « On a des chansons, des musiques, des idées. Tout cela est encore un peu en vrac mais on ne manque pas de matière. Toute la question est de savoir comment on bâtra ce nouveau spectacle. La musique, c'est ce qu'on fait de mieux mais la prochaine fois, on se fera aider par un grand metteur en scène », précise Jean-Jacques Commien qui n'en dira pas plus, bien qu'il soit un grand bavard.

Dimanche 31 janvier, à 15 h et à 20 h, au théâtre Sébastopol, Lille. Adultes : 100 F, enfants et demandeurs d'emploi : 60 F. Réservations : Sébastopol. Free.